

Programme TV

En ce moment

Festival cinéma Télérama enfants 2019

Métiers design et jeux vidéo

Rubriques

Vidéos

Une

Enfants

Médias / Net

Télévision

Radio

Cinéma

Séries TV

Musiques

Livres

Idées

Arts & Scènes

Sortir Grand Paris

Blogs

Boutique

S'abonner

Billetterie

Télérama Sorties

Blogs

Portfolios

Podcasts

Emploi

Formation

Facebook

Twitter

Google+



Je m'abonne dès 1 €

Appis mobile

S'inscrire à la newsletter

Qui sommes-nous ?

Publicité

Confidentialité

Partenaires

Utilisation des cookies

Contactez-nous

Mentions légales

Charte

Plan

© Télérama 2014

Nouveautés américaines

Sélections Netflix, Canal Play, Amazon, SFR Play

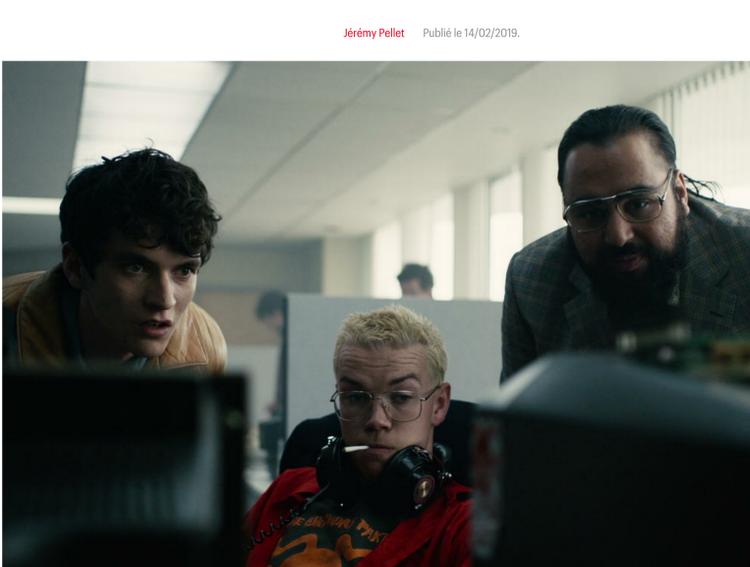
Séierama : l'émission

Séierama : le blog

La belle moisson des céréales

## Avec "Black Mirror : Bandersnatch", c'est prouvé, Netflix vous suit bien à la trace

Jérémy Pellet Publié le 14/02/2019.



L'épisode interactif, dernier-né de la série anthologique "Black Mirror", ajoute à la dystopie une inquiétude bien réelle. Invités à répondre à des questions pour faire avancer l'histoire, les spectateurs renseignent Netflix sur leur propre profil. Un chercheur britannique s'est penché sur la confidentialité de ses réponses.

Alerte sur les dérives technologiques de nos sociétés : c'est là toute la substance de la série britannique *Black Mirror*. Le dernier épisode, *Bandersnatch*, disponible sur Netflix depuis le 28 décembre 2018, a poussé la thématique de la surveillance jusqu'à la mise en abyme. Avec son récit interactif emprunté aux « livres dont vous êtes le héros », cet épisode spécial de l'anthologie de science-fiction laisse entièrement la main au spectateur. A travers une série de questions à choix multiple, c'est à lui de décider de l'avenir du personnage principal, Stefan, un jeune programmeur de jeux vidéo. Mais ce joystick tendu au spectateur pourrait avoir un prix.

Au lendemain de sa mise en ligne, *Télérama*-Voelkaster s'était déjà interrogé : derrière la liberté du récit et les questions adressées aux spectateurs, *Bandersnatch* ne cacherait-il pas des mécanismes plus retors ? Les aiguillages qui commandent la progression du scénario ne permettraient-ils pas d'entasser une gigantesque masse d'informations sur l'utilisateur ? Un chercheur britannique, spécialiste de la protection des données, vient d'en avoir la confirmation. Après avoir adressé une demande à Netflix, comme la loi européenne (GDPR) l'y autorise, Michael Veale a eu accès à la liste de tous ses choix de spectateur de *Bandersnatch*, précieusement conservés par le géant de la SVOD, et détaillés dans deux fichiers informatiques.

### Une vaste étude de marché en puissance

Une surprise ? Pas tout à fait. Personne n'ignore que le big data fait partie de l'arsenal de Netflix. La croissance de la plateforme, pour commencer, doit beaucoup à ses algorithmes de recommandation personnalisée, qui scannent les habitudes de consommation – quels programmes, quand et pendant combien de temps. Et Netflix ne s'en cache pas : les réponses de *Bandersnatch* sont, elles aussi, agrégées pour dégager des tendances, « pour nous aider à améliorer le modèle de storytelling de prochains programmes ou films », précise la plateforme dans sa réponse à Michael Veale.

Fin janvier, le compte Twitter de Black Mirror avait déjà ouvert les vannes et révélé des statistiques sur les scénarios les plus favorisés. On y trouvait le premier dilemme de l'épisode : Stefan doit-il manger des Sugar Puffs (Brecks) ou des Frosties (Kellogg's) ? Verdict : pressés par un timer et une musique de circonstance, 60 % des spectateurs se sont jetés sur les Frosties. En apparence innocente – elle n'a d'ailleurs aucune incidence sur le scénario en dehors d'un clin d'œil –, cette réponse n'aurait pas le même calibre dans les mains des entreprises concernées. Pour Michael Veale, contacté par téléphone, il suffirait de peu pour que Netflix puisse vendre ces statistiques comme une étude de marché. « C'est légalement possible, bien qu'ils soient obligés d'informer les utilisateurs à l'avance. A partir du moment où il s'agit de données agrégées, c'est-à-dire non identifiables, ils peuvent les transmettre. En tout cas, pour le moment, ils n'ont pas annoncé de telles pratiques, et le faire sans changer leur politique de confidentialité serait illégal. »

### Profil psychologique, comportement, affinités musicales...

La requête de Michael Veale éclaire aussi un autre aspect. Au-delà des statistiques, le chercheur a appris que les données collectées par Netflix sur *Bandersnatch* ne sont jamais dissociées de l'utilisateur. « Si j'ai pu récupérer mes données, c'est parce qu'elles étaient encore reliées à mon identifiant, explique le chercheur. Netflix aurait très bien pu les anonymiser et les associer à un simple profil type, disons, "cette série de choix a été faite par un homme britannique porté sur les documentaires et la science-fiction". Pourtant, ils choisissent de conserver les données attachées aux comptes. »

Les renseignements sur ses utilisateurs, Netflix ne les sort pas tous d'une boîte de céréales. Plus loin dans l'épisode, les autres questions permettent de peaufiner leur portrait par petites touches : profil psychologique, comportement, affinités musicales, tendances corporate ou free-lance. Des informations dont Netflix se contente de dire qu'elles servent à « lancer le segment vidéo approprié ». Michael Veale tempère : « C'est évident que Netflix doit traiter immédiatement la donnée pour poursuivre la vidéo. En revanche, rien ne les oblige à la conserver. » Lui n'envisage qu'une seule perspective : « C'est vraisemblablement parce qu'ils veulent garder la possibilité d'analyser ces données par rapport à vos autres activités personnelles sur la plateforme. Et ça, ça peut sembler un peu effrayant comme ambition. » Un effet miroir imparable, où le spectateur, les yeux plissés devant son écran, passe lui-même sous le scanner de la plateforme. Bienvenue dans l'avenir (dystopique ?) du divertissement.

- Séries TV
- Netflix
- Black Mirror
- Données personnelles

## Postez votre avis

← →

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Télérama' sorties

Pour en profiter, il suffit d'être abonné (https://sorties.tel...)

apture\_decran\_2018-

### SUR LE MÊME THÈME

Podcast : Dystopies en séries, pourquoi le futur fait-il si peur ?

Critique : "Black Mirror", saison 4 : un brin de noisette en moins

Gros clichés : Sur Netflix, la série pour ados "Siempre Brilo" fait polémique et ce n'est pas étonnant